

TGV Waremme/Lantremange : vestiges
gallo-romains «Aux Quatre Abias»

Christian FRÉBUTTE et Heike FOCK

Durant l'hiver 1995, les sondages effectués dans l'emprise du TGV par la Direction des Fouilles du Ministère de la Région wallonne ont permis de localiser une implantation gallo-romaine à Lantremange au lieu-dit «Aux Quatre Abias» (Waremme, 3^e Div., Sect. B, n^o 187^b; coord. Lambert : 215,310 est/155,210 nord), entre la RN 69 et la bretelle d'accès à l'autoroute E40 en direction de Liège. Localisés à proximité de l'ancienne chaussée romaine, les vestiges occupent l'extrémité septentrionale d'un vaste plateau limoneux. Le site présente à cet endroit une altitude moyenne de 120 m et est délimité, à l'ouest et à l'est, par des vallons plus ou moins prononcés et, au nord, par la vallée du Geer.

La fouille qui s'est déroulée du 15 avril au 30 juillet 1996 a mis au jour des fossés, une voie, des fosses et des structures profondes.

Le réseau que forment les fossés peut être subdivisé en trois parties : au centre le croisement d'axes nord-ouest/sud-est et nord-nord-est/sud-sud-ouest; au sud, un schéma orthogonal basé sur des orientations ouest-nord-ouest/est-sud-est et nord-nord-est/sud-sud-ouest; à l'est deux fossés parallèles obéissant à une trajectoire nord-sud. Ces structures présentent un profil en cuvette ou trapézoïdal. Leurs largeurs oscillent à la base entre 20 cm et 30 cm et à la surface du décapage entre 25 cm et 1 m. Quant au remplissage, il comporte régulièrement une fine couche de fond, correspondant à un dépôt de boue, et un important remblai limoneux gris clair à brun clair. A ce stade de la recherche, l'hypothèse de fossés de drainage et de

parcellaire est la plus défendable. Le plan particulier du réseau s'expliquerait notamment par ses développements successifs et par la volonté d'assurer efficacement l'évacuation des eaux de ruissellement en fonction des pendages naturels. Les structures s'inclinent en effet vers le sud-est, l'est-sud-est, le sud ou le sud-sud-ouest. Il semble que ces traces ne correspondent pas à des tranchées de construction; à l'exception de quelques élargissements semi-circulaires ou semi-quadrangulaires qui suggéraient des contreforts, aucun autre indice, tels des éléments de construction, des traces de poteaux, des liserés de compression, n'a été mis en évidence dans les coupes.

Les deux fossés parallèles et plusieurs ornières témoignent de l'existence d'un chemin en terre, large de 3 m à 3,50 m. Cette voie a subi divers réaménagements comme le comblement des fossés, le surcreusement de l'un d'entre eux et l'empiérement de l'assiette. La couche correspondant à cette dernière modification présente un profil bombé et est conservée sur 10 à 30 cm d'épaisseur; elle se compose de rognons et d'éclats de silex, d'un module relativement modeste (de 10 cm à 20 cm), associés à un limon brun clair.

De faible profondeur (de 20 cm à 80 cm), la plupart des fosses présentent en surface des formes subrectangulaires ou ovales d'une longueur de 1,50 m à 2 m. Leurs remblayages sont constitués le plus souvent d'une seule couche, pauvre en artefacts. Deux structures sont cependant plus intéressantes. La première est une fosse de grande dimension (4 m de long sur 3 m de large) et au fond quasi plat. Le remplissage, d'une épaisseur d'1,40 m, inclut des concentrations de rebuts de foyer et divers horizons limoneux gris clair à brun foncé. La fonction possible de cette structure serait l'extraction du limon argileux. Au niveau du décapage, la seconde fosse dessine une forme ovale dont la longueur maximale atteint 1,60 m. Sous le remplissage sommital constitué de rognons de silex est apparu le squelette intact d'un petit herbivore dont les pattes avaient été repliées et la tête retournée vers l'arrière du corps.

Trois importantes structures coupent le

Vue partielle du site du nord-est vers le sud-ouest.

